

ABEILLES, UN PATRIMOINE MONDIAL EN PERIL



Innombrable, organisée, laborieuse, disciplinée, infatigable, l'**Abeille** ne serait qu'une autre **Fourmi**, comme elle symbole des masses soumises à l'inexorabilité du destin, Homme, qui l'enchaîne, si, de surcroît elle n'avait des ailes, un chant et ne sublimait en miel immortel le fragile parfum des fleurs.

Domestiqué depuis l'Antiquité Egyptienne, ce petit insecte nous rend d'incalculables services. Bien sûr, il produit du miel, mais surtout, l'Abeille assure la reproduction des plantes.

Or depuis une trentaine d'années, les colonies d'abeilles s'effondrent par milliers. Aujourd'hui, dans le monde, 7 millions d'adhérents à une association récoltent dans plus de 80 millions de ruches, chiffre en augmentation selon la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture).

Mais l'inquiétude règne, les colonies sur lesquelles veillent les apiculteurs, surtout en Europe et aux USA, s'effondrent par milliers. Sur le vieux continent, les taux de mortalité atteignent 30% par an (contre 10 à 15% en temps normal). Autre constat alarmant, l'union internationale pour la conservation de la nature, a estimé que 10% des 2000 espèces sauvages d'Europe risquent l'extinction.

Comment stopper l'Hécatombe ?

A quoi ressembleraient nos paysages si les **Abeilles** n'existaient plus ?

L'humanité leur doit l'un des plus grands services rendus à l'environnement et à l'agriculture, **la pollinisation**.

En butinant, elles transportent le pollen nécessaire à la reproduction des plantes. Certes, le vent, les chauves-souris ou les colibris remplissent aussi cette mission. Mais 80% des cultures de la planète dépendent d'insectes (outre l'**Abeille**, il y a le bourdon, le papillon, le syrpe...)

Sans les **Abeilles**, les hommes seraient obligés de renoncer à la plupart des fruits et légumes, au café, au cacao et devraient se contenter de manger des céréales.

Comment sauver le « Soldat Abeille » ?

Une équipe de scientifiques internationaux a travaillé sur une famille de pesticides appelés Néonicotinoïdes. Leurs conclusions sont accablantes. Une dizaine de molécules sont utilisées dans un tiers des produits phytosanitaires vendus sur la

planète et sont mortels pour les **Abeilles**. Les dernières recherches convergent déjà ; « les cocktails affaiblissent les défenses de l'insecte qui va alors succomber à un autre stress, un parasite ou un virus » explique Axel Decourtye, toxicologue, auteur en 2012 d'une étude sur les effets d'un néonicotinoïde sur les **Abeilles**. Malheureusement les lobbies agricoles sont colossaux. Il faut pourtant arrêter d'empoisonner nos campagnes, en réduisant de moitié les pesticides et en laissant se développer un niveau acceptable de fleurs sauvages.

Le chemin semble encore long pour réconcilier ceux qui cultivent et celles qui butinent.

Toutefois l'**Abeille** possède des ressources insoupçonnées qui lui permettront peut être de sauver sa peau.

Mais l'homme qui lui doit tant, devra lui donner un petit coup de pouce !

Mireille WENDLING